

CITE DU VATICAN, 14 sept 2006 (AFP) -

### LE PAPE N'A PAS JUGÉ L'ISLAM (RESPONSABLE MISSIONNAIRE)

Le pape n'a pas jugé l'islam mais a interrogé la religion musulmane sur ses rapports à la raison et à la violence, a estimé jeudi un missionnaire spécialiste de l'islam au Vatican après les remous provoqués par les propos de Benoît XVI lors de son voyage en Bavière.

Le prêtre missionnaire **Justo Balda Lacunza**, recteur de l'institut pontifical d'études arabes et islamiques, interrogé par l'AFP, a également souligné que la question de l'islam "n'était pas au centre" du discours prononcé par le pape à l'université de Ratisbonne (Allemagne) mardi.

Lors de cette conférence sur les rapports entre foi et raison, Benoît XVI s'était interrogé sur le rapport de l'islam à la violence, notamment concernant le "djihad" (guerre sainte), provoquant de vives réactions de la part de responsables musulmans.

*"Le pape a dit que la violence ne vient pas de Dieu, et qu'il n'y a pas de violence possible quand raison et foi sont en harmonie", a expliqué le religieux.*

*"Il a exprimé la vision catholique de la foi et a posé des questions à l'islam", a-t-il ajouté. "Ce n'était pas de la méfiance, mais une interrogation sur la violence et les rapports entre foi et raison".*

*"Le problème", a estimé le père Lacunza, "c'est que la foi musulmane est aujourd'hui kidnappée par les politiques et que l'homme moderne musulman, face au Coran, s'empêche de poser des questions".*

*"Il faut avoir le courage d'affronter la réalité. Il y a actuellement dans le monde musulman un problème de la violence au nom de la religion", a relevé le religieux, soulignant que "ce sont des musulmans eux-mêmes qui le disent".*

*"Le pape a posé des questions comme d'autres peuvent nous interroger sur le christianisme" a encore souligné le prêtre, "approfondir notre propre pensée nous donne la possibilité de dialoguer avec les autres cultures".*